

auprès de lui celui qui devait en être le premier supérieur. Enfin le 24 juin, en la fête patronale des Canadiens-Français, Mgr. l'Archevêque bénit l'humble chapelle conventuelle. M. Maréchal, grand-vicaire, célébra la sainte Messe et prononça une allocution au cours de laquelle il fit remarquer la coïncidence des dates, 24 juin 1615, jour de la première messe dite au Canada et célébrée par un Franciscain sur l'Ile de Montréal, et 24 juin 1890, jour où l'autorité ecclésiastique inaugurait elle-même le rétablissement de la famille Franciscaine à Montréal.

Du 24 juin 1890 au 24 juin 1915, se sont écoulés vingt-cinq ans. Nous pourrions donc célébrer en 1915 les noces d'argent du rétablissement des Franciscains à Montréal.

Sans doute cet anniversaire n'a pas l'importance nationale, pourrait-on dire, du premier dont nous avons parlé. Mais il a, pour des cœurs reconnaissants, son importance : Ne permet-il pas de témoigner aux successeurs de nos premiers apôtres, la gratitude des Canadiens-Français envers ceux qui ont si profondément enraciné dans leurs âmes la foi catholique dont ils sont si fiers ?

\* \* \*

Si Mgr. Bourget n'avait pu ramener lui-même le Premier Ordre Franciscain sur cette Ile de Montréal, où l'un de ses fils avait pour la première fois immolé l'Agneau sans tache, du moins eut-il le bonheur d'y rétablir, dans la personne des premiers Tertiaires, une partie de la grande Famille Franciscaine, non la moins nombreuse, et glorieuse comme ses deux aînées.

Que le Tiers-Ordre a fleuri dans Ville-Marie avant la cession aux Anglais, en 1760, c'est un fait hors de doute pour les moins attentifs au zèle que toujours le Premier Ordre manifesta pour la diffusion du Troisième. Il y avait, sous l'Ancien Régime, des Tertiaires à Ville-Marie, et leur lieu de réunion fut l'église dite des Récollets, qui était la chapelle conventuelle du Premier Ordre.